rappels
le magazine du théâtre et de la culture
N°100 - décembre 2013

The GUITRYS

A travers le couple mythique formé par Sacha Guitry et Yvonne Printemps, la dernière pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt fait revivre le théâtre de la Belle Époque. Cet âge d'or sublimé est l'excellente surprise de cette fin d'année.

SYNOPSIS

C'est une sorte de biopic. Sauf que ce n'est pas au cinéma. Et que ça ne concerne pas qu'un seul personnage. Et que ça se concentre sur une période très précise. Bon, ce n'est pas un biopic. Ou alors, celui d'un couple. Et là, Eric-Emmanuel Schmitt a inventé un concept. Car, dans *The Guitrys*, il nous décrit la vie d'un couple connu. L'auteur raconte les quinze ans d'amour de Sacha Guitry et d'Yvonne Printemps. **Un couple culte des années folles. Un couple fou des années cultes.** On imaginait assez bien que l'histoire entre ces deux-là n'avait pas dû être de tout repos. On se doutait bien qu'entre les folies de l'un et la gouaille de l'autre, il avait dû y avoir quelques éclats et que certains devaient être de voix. On avait évidemment l'image d'une histoire passionnée et bruyante. On ne se trompait pas. Si l'on plaint ceux qui ont dû vivre dans l'ombre de leur histoire, on se réjouit d'en être les spectateurs aujourd'hui. Des déclarations, des chansons, des disputes et des bons mots : il ne manque rien à notre bonheur. L'audace, et la meilleure idée du spectacle, c'est d'avoir mêlé des mots écrits ou prononcés par Sacha Guitry à ceux de l'histoire. Écrire une pièce sur Guitry sans y mettre ses (bons) mots aurait été une erreur. Réussir à les intégrer est un exploit. Servi par un duo d'exception, Claire Keim et Martin Lamotte, *The Guitrys* est un coup de maître !

Nicolas Roux

The GUITRYS

ENTRETIEN
Claire Keim

Rappels. Connaissiez-vous Yvonne Printemps avant de jouer son personnage ?

De nom, seulement. Et peut-être deux ou trois chansons, pas plus. Mais un jour, Eric-Emmanuel Schmitt, que je connaissais depuis longtemps, m'a dit qu'il voulait écrire cette histoire entre Sacha Guitry et elle, et qu'il pensait à moi. Alors, je me suis renseignée. Et j'ai été fascinée. C'était une immense actrice et une très grande chanteuse. Ce que j'admire le plus, c'est sa capacité à aimer. C'est un don. Elle est toutes les femmes à la fois, c'est impressionnant. Et je crois, de plus en plus, au fur et à mesure que je joue la pièce, qu'elle a toujours eu ça en elle. Elle a toujours été à la fois la grande dame et la gamine des faubourgs. Je pense que Guitry l'a toujours su et qu'il s'en méfiait presque. Qu'il l'a un peu tenue à l'écart.

> *« Le théâtre, c'est un peu le rendez-vous du miracle tous les soirs. »*

Cette pièce, c'est une mini-vengeance pour Yvonne. On la réhabilite. Vous sentez-vous proche d'elle ?

Oui, et en même temps, c'est un peu prétentieux de dire ça parce que je ne peux pas me comparer à une si grande actrice. Elle était populaire, intellectuelle, voyageuse… Et quel caractère ! Mais ce que je partage avec elle, c'est sa capacité à se fondre dans l'atmosphère. Ça, je sais le faire aussi. Même si, encore une fois, elle le fait puissance dix mille. Mais je ne m'ennuie jamais avec elle. Yvonne est insaisissable.

On a l'impression que vous prenez énormément de plaisir dans cette pièce. Comment vous sentez-vous sur scène ?

Cette pièce est un formidable cadeau, une extraordinaire occasion, mais, et c'est tout le plaisir et toute l'angoisse du théâtre, je ne maîtrise pas grand-chose. Je connais mon texte par cœur, à l'endroit, à l'envers, en poirier, si vous voulez, mais l'énergie qui circule, on ne la découvre qu'en jouant chaque soir la pièce. C'est sympa d'avoir ce doute. C'est un peu le rendez-vous du miracle tous les soirs. C'est la magie du théâtre.

Il y a aussi une grande complicité avec votre partenaire Martin Lamotte. Comment l'expliquez-vous ?

C'est aussi un rôle important pour lui. Même si c'est un habitué des planches, là, on découvre une nouvelle facette de sa personnalité. On le connaissait grincheux, toujours la colère au bord des lèvres, on le découvre plus intime, plus touchant. Je ne saurais pas dire pourquoi on se sent si bien dans cette pièce, c'est compliqué à expliquer. Elle comble, chez moi, beaucoup de choses.

Peut-être que ça tient aussi au fait que vous chantiez sur scène ?

Ça, c'est le cadeau suprême ! Même si, encore une fois, je n'ai pas sa voix - elle avait une voix incroyable - et que, là encore, je ne peux pas me comparer à elle. Mais, du coup, je suis obligée de me réapproprier les chansons. Comme ça, je lie mes deux passions : jouer et chanter.

Propos recueillis par Martin Mireux